

Vanille
Le Fort des Glaces

Gilbert Gossiaux

Vanille
Le Fort des Glaces

Deux contes à méditer

Publibook

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook
14, rue des Volontaires
75015 PARIS – France
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0105838.000.R.P.2006.035.40000

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2006

A toi, Gilbert, parti si tôt pour l'inconnu.

*A vous,
Jean-Louis et Magali, Alice, Chloé, Oriane et Maxime.
Vous pouvez être fiers de votre père.*

*Sachez que cette édition a été réalisée
pour concrétiser un rêve :
celui de faire entrer les enfants
dans un monde imaginaire mais symbolique,
un monde où la réflexion est nécessaire
mais où l'amour reste roi.*

Yvette

Vanille

Il était une fois ...Oh ! C'était il y a bien longtemps, au temps où les rayons de soleil avaient le goût de miel et se laissaient cueillir si vous aviez les doigts assez fins, où le vent, si vous lui tendiez l'oreille, vous fredonnait doucement sa chanson du voyage... Il était une fois une petite fille qui vivait dans une maisonnette avec sa mère et ses frères et sœurs.

Plus personne aujourd'hui ne se souvient comment s'appelait cette petite fille, mais les gens qui la voyaient disaient : « Elle a les cheveux noirs, le corps fluet et de grands yeux tristes aussi désolés qu'un bâton de vanille ».

Et sa mère répondait : « Elle a le cœur aussi clair, aussi bon et aussi fort que la vanille ».

Alors, tout le monde dans le pays avait pris l'habitude de l'appeler simplement Vanille.

Un jour, sa mère lui dit : « Je suis vieille à présent et n'ai plus la force d'aller chaque jour au marché vendre les légumes de notre potager. Prends un panier, remplis-le de poireaux, de céleris, de pommes de terre et de tout ce que les gens achètent le plus souvent. Tu les vendras toi-même et tu nous rapporteras le produit de ta vente, au moins cinq pièces d'argent ».

Vanille lui répondit : « Comment portrais-je un lourd panier, moi qui ai le corps si fluet ? »

— « Je le portais à ton âge » lui dit fermement sa mère.

— « Et comment trouverais-je le marché puisque tu ne m'as jamais montré le chemin ? » lui demanda encore Vanille.

Sa mère lui dit d'un ton parfaitement calme : « La route qui mène au marché va toujours tout droit. Il n'y a qu'à la suivre, on ne peut pas se tromper ».

Vanille alla dans la remise, s'empara du premier panier qu'elle trouva, le remplit de toutes les choses que sa mère lui avait dites et partit.

Elle était contente de s'éloigner enfin de la maison de sa mère. Le panier n'était pas trop lourd et la route était droite, toute droite, comme on lui avait indiqué.

Quand elle eut marché plus d'une heure, Vanille eut envie de goûter un rayon de soleil. C'était sucré, trop sucré, et Vanille eut soif. Aucune source, aucune fontaine ne jalonnait la route. Alors Vanille murmura : « Vent, Vent léger, rafraîchis-moi s'il te plaît ». Elle tendit l'oreille et le vent lui chanta doucement :